

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection Édition : 1529 - Rondeaux 350 - StDenis](#)[Item\[1529_Rond350_StDenis\] 121 De cela seul qu'il m'est plus nécessaire](#)

[1529_Rond350_StDenis] 121 De cela seul qu'il m'est plus nécessaire

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséDe cela seul qu'il m'est plus nécessaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireSaint-Denis, Jean

Date1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 121

Folio

tationF3r, F3v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Sma que nul biey ne me pourroit suffire
Doulx penser est mon seul asseurement
et neantmoins soubz ce doulx pensement
En soubzriant presques tousiours souspire
Sa grād douleur si tressort mō cuer tire
Que ie ne scay que faire ne que dire
sors que passer mon dueil secrettement

En attendant

I Le departir desse mest grief martyre
Et tant plus va auant tant plus iempris
Le mal que l'ay pour son eslongnement
Mais nō pourtāt me fault tout simplemēt
Soubz triste cuer faire semblant de rire

En attendant

I De cela seul quil mest plus necessaire
dour mon desir accomplir et parfaire
En mon plaisir deduyre et consoler
Je nose pas vers vous me deceller
Doubtāt faillir mesprēdre a vo⁹ desplaire
Quant l'ay pense au long a mon affaire
Je voy mon cas douteux et a refaire
Dont ie ne scay comment vous en parlez

De cela.

I Si ie le dis ie me pourroy forfaire
Si ie men fais cest pour tost me dessafre

F. iii.

Mondeaulx

Masi ien suis au dire ou l'au celz
Que feray donc le doibz ie reueler.
Je dis que non/et si ne men puis faire
De cela.

De vous sans fin tousiours me souviendra
Et quil soit dray pres de vous se tiendra
Le cuer que iay sans chercher autre place
Recongnoissant que vostre bonte passe
Toutes Valeurs et si le maintiendra
Autre que vous iamais nentretiendra
Car vostre serf si loyal deuiendra
Que le servant y aura bonne grace
De vous.

Je vous diray ce quil en aduiendra
Lertes la mort plustost a tuy viendra
Que mauuais tour par malice vous fac
Et si quelqung vostre honte pourchasse
Tresaprement l'honneur il soustiendra
De vous.

Pour obeir au plaisir de mes yeulx
J'ay mys mon cuer en penser ennuieulx
Luidant servir et faire vne maistresse
Mais ie ne scay qui ma ioue finesse
Parquoy iay pris vng conge gracieulx
Si nest ce pas que ien soye ioyeulx